**Edition 2009 du rallye de Boé randonnée.**

Le rallye automobile du 18 Avril 2009, concocté, géré, encadré et dirigé par notre ami et ancien Président Lucien Delporte, accompagné et aidé par son épouse Viviane s’est déroulé cette année dans le nord du département sur un axe Agen – Villenneuve sur Lot – Villeréal.
Les équipages se sont regroupés derrière la mairie annexe de Boé (photos 7529 à 7532…il en manque deux, dont le mien, mais vous pourrez apercevoir une des épouses photo 7548, si vous cherchez bien)
La première énigme nous a amenés à Saint Antoine de Ficalba, et en chemin, jusque là, nous avons dû comptabiliser les ponts routiers. C’était compter sans le machiavélisme opiniâtre de Lulu qui avait inclus les ponts souterrains de passage des crapauds (c’est du moins la remarque que je me suis faite à moi-même et en aparté). Nous avons continué sur Villeneuve sur lot, pour savoir qui avait coulé un bronze et admirer le théâtre de l’ancien ministre de la marine Georges Leygues (qui ne figure même pas sur mon petit Larousse, lequel n’a servi à rien dans ce rallye, mais a tout de même été conseillé par le même Lulu….mes aigreurs d’estomac à ce sujet n’ont pas encore cessé. Se trimballer 2kg de dictionnaire pour rien, alors que Maïthé…photo 7548….avait elle aussi amené le sien)
L’étape suivante nous a amenés à Casseneuil, que j’ai découvert, ne connaissant pas cette ville, pleine de choses à découvrir et à revoir ultérieurement, dont l’église magnifiquement décorée de fresques anciennes nous fût ouverte par Monsieur le curé, et ou nous attendait un solide petit déjeuner, et le sourire et la gentillesse de Viviane toujours présents. (Je ne parle pas une fois de plus de notre mentor aussi présent, l’ayant suffisamment encensé jusqu’à présent.)
Nous avons continué notre périple par Saint Pastour, ou une statue de Jeanne d’arc était due aux vicissitudes d’un paroissien du XIXème siècle (les versions à ce sujet divergent selon les habitants auxquels se sont adressés les équipages) Cancon, ou trois coups de téléphone nous ont appris que le tonnage « réel » des exportations de cette capitale de la noisette, étaient de 500.000tonnes, puis 250.000 tonnes, puis 5000 tonnes. Vive la noisette, elle nous a valu des points en moins !....continuant le périple, nos tours de roue nous amènent à villeréal, en passant par Saint Vivien. Villeréal, que voilà une belle cité, ou là aussi il faudra revenir creuser un peu plus le passé historique fait de bruit et de guerre de cent ans, de cette ville neuve édifiée pour le compte du roi de France par son frère le comte de Poitiers. Nous avons eu la chance, les deux Jackie et moi-même d’être reçus par un charmant vieux monsieur, historien local, recommandés par l’office du tourisme. Celui-ci nous a ouvert sa porte et fait bénéficier de ses lumières tirées de quelques vieux bouquins. Nous avons pu admirer sa grande demeure, meublée avec goût à l’ancienne, ou les collections de faïences rivalisaient avec les instruments de musique, dont une vielle (pas une vieille, nous n’avons vu personne d’autre ! mais une vielle, instrument de musique médiéval) de toute beauté, et une multitude de tableaux naïfs et champêtres de bonne facture peints par notre hôte. Nous sommes ressortis de ce petit musée, accompagnés par l’odeur délicieuse du déjeuner du maître de céans, dont le couvert était déjà mis pour deux personnes (ha ha le mystère s’épaissit, agatha christie, j’en ris, mais nous fûmes maris, pas de la femme, que pour sûr, car de sa présence, que nenni) dans un des deux salons. Nous nous serions même invités si nous l’avions pu, tellement cela sentait bon !
Notre déjeuner à nous nous attendait après une dernière énigme, dans une ferme auberge des environs de Montaut, abritée dans les murs d’une très belle ancienne commanderie templière. Un repas pantagruélique (plat d’entrée photo 7622 en donne un aperçu) et d’excellente facture nous attendait, servi dans l’ancienne chapelle de la commanderie, transformée en salle de restaurant. Le toit de la chapelle (photos 7643 et 44) était superbement restauré, avec sa charpente en nef renversée.
Après ce léger en-cas, une dernière épreuve sportive nous attendait, suivie des résultats proclamés par notre organisateur, récompensant les deux meilleurs équipages à juste titre.
Nous remercions encore Lucien pour tous ces efforts, couronnés par une belle journée, ou l’amitié et la convivialité étaient encore une fois au rendez vous. Allez Lulu, et si on continuait en 2010 ?

Création et encadrement du rallye : Lucien delporte
Crédit photos : Lucien delporte – jean-pierre Lalaque – Olivier Tracqui.
Commentaires sur la journée : Olivier tracqui.
Merci à tous les équipages pour leur participation.

Le Président

Olivier TRACQUI